

AU SERVICE DE L'EUROPE SERVING EUROPE

Adrian Irvin Rozei*

Abstract

Milan Rastislav Stefanik, French general born in Slovakia, was one of the founders of the Czechoslovak Republic. During the First World War, he tried to create a Czechoslovak brigade in order to liberate his Motherland by enrolling Slovak prisoners from Romanian camps. This story tells as well his unexpected post-mortem connection with Paulhan, a small village of Languedoc, in the south of France.

Key-words: Stefanik, Paulhan, Observatoire Meudon, N dlac.

Il y a quelques années, alors que je traversais en voiture la Slovaquie centrale, j'ai découvert avec surprise à Brezno une statue représentant un général vêtu de l'uniforme bien connu de l'armée française. Etonné de rencontrer un officier français à plus de mille kilomètres des frontières de la France, je me suis rapproché et j'ai lu sur le socle:

Milan Rastislav Stefanik (1880–1919)

J'ai appris ainsi l'existence d'un général français d'origine slovaque, un vrai héros national dans son pays d'origine.

Milan Stefanik a vu le jour à Kosiariska, en Slovaquie, le 21 juillet 1880. Pendant ses études techniques et littéraires effectuées à Prague, qui faisait partie à cette époque de l'Empire Austro-Hongrois, Stefanik a eu l'occasion de rencontrer Masaryk, le futur président de la république tchécoslovaque. En 1904, après avoir achevé ses études d'astronomie en Bohême, Stefanik a décidé de continuer ses recherches d'astronomie en France. Pendant dix ans il a travaillé à l'Observatoire astronomique de Meudon, près de Paris, sous la direction du professeur Jansen, avec qui il organise bon nombre d'expéditions pour les observations astronomiques sur le Mont-Blanc, rassemblant des informations qui font la base de nombreuses études scientifiques publiées à cette époque.

A la même époque, Milan Rastislav Stefanik voyage dans d'innombrables pays dans le monde, depuis le Brésil jusqu'à Tahiti, pour réaliser des observations astronomiques en fonction des phénomènes célestes en cours.

* Ingénieur, Paris.

A la demande des autorités françaises, Stefanik organise un réseau de stations radio - télégraphiques qui reliaient les différentes colonies à la Métropole.

Les résultats exceptionnels obtenus à l'occasion de ses missions lui apportent l'attribution de la Légion d'honneur.

Entre temps, Milan Rastislav Stefanik avait acquis la nationalité française, en 1912, et, au début de la Grande Guerre, s'est engagé comme volontaire dans les forces aériennes de sa nouvelle patrie. Grâce à ses activités exceptionnelles, en moins de trois ans, Stefanik est élevé au grade de général de l'Armée française, ce qui fait qu'il soit presque toujours représenté revêtu de l'uniforme correspondant.

En 1915, blessé sur le front, Milan Rastislav Stefanik profite du séjour forcé à Paris pour militer avec Masaryk et Benes en faveur de la constitution d'une armée composée de soldats tchèques et slovaques en France. La mission choisie par Stefanik, avec l'aide des autorités françaises dans le but de la création d'une armée tchécoslovaque en exil, était de rechercher des jeunes de ces origines et de leur proposer de s'enrôler dans les unités qui allaient être créées. La voie la plus simple pour trouver des volontaires dans cette période de guerre était de contacter les prisonniers tchèques ou slovaques qui se trouvaient sur le territoire des pays en conflits avec l'Empire Austro-Hongrois.

T. G. Masaryk avait déjà effectué une mission en Roumanie dans ce but mais il était revenu avec l'idée que, dans les conditions de la bureaucratie fermement établie par les autorités roumaines, la mobilisation et le déplacement des volontaires vers la France était une mission impossible. Le roi Ferdinand lui-même n'était pas, au début de cette mission, d'accord avec l'idée que les soldats tchèques ou slovaques, qui avaient prêté serment auprès d'un monarque, pourraient passer sous la direction d'une autre autorité adverse.

Il a fallu les interventions de Take Ionesco et I. C. Bratiano, appuyées par la situation catastrophique de l'armée roumaine, pour que le roi change d'avis.

Dans ces conditions difficiles, la mission de Milan Rastislav Stefanik en Roumanie, s'est déroulée entre 16/28 octobre 1916 et 3/15 janvier 1917. Une deuxième visite était prévue pour le mois de février 1918, mais elle n'a pas pu avoir lieu à cause d'autres voyages survenus entre temps, parmi lesquels le plus important a été aux Etats-Unis, dans le même but qu'en Roumanie¹.

L'activité de Stefanik sur le territoire de la Roumanie, développée dans le cadre de la Mission française d'entre aide auprès de l'armée roumaine sous la direction du général Berthelot, n'était pas bien vue par les autorités militaires russes, qui craignaient un accroissement trop important de la puissance du royaume

¹ Peter Kopecky, *Misiunea militar a generalului Milan Rastislav Stefanik în România în lumina documentelor din arhivele române și franceze* în „Revista istoric ” tom XV, 2004, nr. 5-6, p. 179 - 186.

danubien, rival potentiel de la Russie dans les conflits régionaux. Cette crainte s'est avérée justifiée par la suite, quand l'armée roumaine, instruite et modernisée par le général Berthelot et les quelques 1500 officiers et sous-officiers de la Mission militaire française, a participé avec succès non seulement à la défense et la reconquête du territoire national mais aussi, dans les années suivantes, sur les fronts de l'est et de l'ouest de la Roumanie².

La mission de Milan Rastislav Stefanik en Roumanie, au-delà de son caractère militaire, a eu une composante scientifique parce que l'officier slovaque a utilisé ses connaissances et son équipement pour créer un premier service météorologique dans le cadre de l'armée roumaine.

Pendant les visites effectuées dans différents camps de prisonniers, Milan Stefanik a trouvé près de 1800 soldats tchèques et slovaques, d'ailleurs en majorité slovaques. Il a identifié en même temps quelques 200 Alsaciens et Lorrains qui pouvaient être intégrés dans l'armée française. Toute cette activité, constituée essentiellement par la visite des camps de Bârlad, Ipote, Dobrov, Tecuci, Galați et Mosteni, s'est déroulée en 40 jours seulement pendant lesquels l'avancée rapide des troupes des Puissances Centrales avait obligé les autorités de l'Etat roumain de quitter Bucarest et se retirer dans le Nord de la Moldavie.

D'ailleurs, le départ même de Milan Rastislav Stefanik, en date du 6 décembre 1916, quelques heures seulement avant l'entrée des troupes allemandes dans la ville, a constitué une aventure exceptionnelle racontée par Charles Vopicka, légionnaire tchèque travaillant à l'ambassade américaine en Roumanie, dans les termes suivants: «...étant malade, Milan Rastislav Stefanik n'a pas pu partir plus tôt...Il m'a demandé une voiture, pour l'amener à l'ancien siège de l'Etat Major de l'armée roumaine. Arrivé là-bas, il trouva son avion inutilisable. Le chauffeur s'est vu obligé de le conduire jusqu'à Ploiești, d'où il a réussi à se sauver à la dernière minute...

Milan Rastislav Stefanik a été un des derniers soldats qui ont quitté la ville de Bucarest ... Les Allemands, et surtout les Autrichiens et les Hongrois, auraient exulté de joie s'ils avaient pu attraper le général Milan Rastislav Stefanik (en vérité, à ce moment Stefanik n'était que lieutenant – n.a.)».

Par la suite, arrivé à Galați, Milan Rastislav Stefanik a continué sa mission de sélection dans les camps de prisonniers jusqu'au 16-17 décembre 1917.

Parmi les quelques 1800 prisonniers tchèques et slovaques identifiés par Milan Stefanik, seulement 428 sont arrivés en janvier 1918 à Chisinau (Bessarabie) et, par la suite, en traversant toute la Russie jusqu'à Arkhangelsk, ont mis le pied sur le sol français à Brest. Ils ont participé à la création de la Légion tchécoslovaque en

² Peter Kopecky, *Generalul Milan Rastislav Stefanik în România*, în „Dosarele istorie” Nr.6 (58).

France. Il est vraisemblable que d'autres volontaires auraient poursuivi la même route, si la révolution bolchevique n'avait pas éclaté, suivie par les paix séparées de Brest-Litovsk et de Buzia.

En tout cas, la mission de Stefanik en Roumanie, a eu aussi un effet secondaire par l'amélioration de la situation des prisonniers tchèques et slovaques jusqu'à la fin de la guerre. Il semblerait que, tel que racontée par différents contemporains de Ndlac (ville de Roumanie reconnue pour la présence des slovaques), le frère de Milan Rastislav Stefanik, pasteur de la localité, aurait insisté et obtenu auprès de la Commission de démarcation qu'une partie de l'agglomération soit accordée à la Roumanie, même si dans la variante initiale la totalité aurait dû se trouver en Hongrie.

Au moment de la création de l'Etat indépendant tchécoslovaque, Milan Rastislav Stefanik est nommé ministre de la Défense nationale. D'ailleurs, avec Edouard Benes et le Dr. Thomas Masaryk, il a été l'un des trois signataires de la Déclaration d'Indépendance en date du 18 octobre 1918.

En 1919, pendant qu'il se trouvait en Italie, à l'occasion de la signature du premier acte de reconnaissance du jeune état, Milan Rastislav Stefanik est appelé d'urgence dans son pays, menacé par l'avancée de l'Armée Rouge hongroise³ en Slovaquie⁴. Peu de temps avant d'atterrir à Bratislava, l'avion piloté par le ministre slovaque est tombé de manière inexplicable à ce jour. Certaines sources affirment que l'appareil avait été endommagé par les communistes. D'autres affirment qu'une tragique méprise a fait confondre par des francs-tireurs le drapeau italien avec celui de la Hongrie.

Ainsi, à seulement 39 ans, disparaissait un personnage exceptionnel, qui en plus de rares qualités techniques et d'organisation, avait réussi avec une égale fidélité de mettre ses aptitudes au service de deux pays européens.

A l'occasion des funérailles organisées par l'Etat tchécoslovaque, le Maréchal Foch disait: *«C'était un cœur rare, une âme noble, un esprit extraordinaire, il mérite la reconnaissance de l'humanité entière»*.

Vingt ans plus tard, en 1939, un des premiers timbres émis par l'Etat slovaque de création récente représentait le général franco-slovaque et son mausolée.

En 2003, quatre-vingt-quatre années après la mort du héros, les services philatéliques français se sont rappelés de l'existence de ce personnage exceptionnel et, probablement en vue de l'entrée de la Slovaquie dans l'Union Européenne, ont émis un timbre représentant Stefanik en uniforme de général français, près de l'image de l'Observatoire astronomique de Meudon. Le même timbre, mais avec une valeur faciale différente, a été émis par les services philatéliques slovaques.

³ Ces troupes de la République soviétique hongroise allaient être attaquées et écrasées par l'armée roumaine, quelques mois plus tard.

⁴ Jacqueline Caurat, *Milan Rastislav Stefanik vous connaissez ?*, «Le Monde Insolite» 9/05/2003.

Aujourd'hui, le seul général français représenté sur un billet de banque au monde est Milan Rastislav Stefanik, en Slovaquie, billet avec la valeur faciale la plus élevée du pays.

Il y a quelques années une statue représentant Milan Rastislav Stefanik, identique à celle de Brezno, a été érigée dans les jardins de l'Observatoire de Meudon. D'ailleurs, la ville de Meudon est jumelée avec Brezno.

A Paris, sur la place qui porte le nom de Milan Rastislav Stefanik, une plaque indique: «Général français, homme politique tchécoslovaque».

* * *

Toutes ces informations, certainement très intéressantes, mais jusqu'à un certain point anecdotiques concernant les services qu'une personnalité remarquable peut apporter aux différents pays où elle a vécu, seraient probablement restées cachées au fond de ma mémoire s'il n'avait pas eu lieu, par hasard, un événement en rapport avec l'histoire de notre héros.

Depuis des années je traversais, périodiquement, un village du Languedoc, appelé Paulhan. Ce site, qui se trouve dans la région viticole du Sud-Est de la France, porte un nom bien connu qui rappelle le nom d'un célèbre pilote français de l'époque héroïque de l'aviation mondiale. D'ailleurs, l'aviateur Paulhan était né à 10 km du village homonyme, dans la petite ville de Pézenas, bien connu par les admirateurs de Molière parce que celui-ci avait habité et écrit ici pendant quelques années. Chaque fois que je traversais le village de Paulhan, je passais près de la statue qui représente un aviateur, habillé d'un treillis caractéristique aux pilotes des premières décennies du XX^{ème} siècle. Je me disais qu'il est normal que les habitants de ce village honorent la mémoire du héros homonyme avec le nom de leur localité. J'étais intrigué quand même par le fait que la statue se trouvait sur un socle semblant plutôt au style qui caractérise la fin du XIX^{ème} siècle. Jusqu'au jour où, en m'arrêtant et lisant avec attention l'inscription sur le socle, j'ai découvert que la statue ne représentait pas Paulhan, mais... Milan Rastislav Stefanik!

Encore plus intrigué par cette rencontre inattendue, j'ai commencé à rechercher l'histoire de la statue.

C'est ainsi que j'ai découvert que, à l'origine, le monument élevé en 1911, à la mémoire des armées de la Révolution française représentait un soldat brandissant un drapeau révolutionnaire. La statue de 3,4 mètres de hauteur et pesant 2,15 tonnes, avait été réalisée par le sculpteur René Philléas Carillon, qui l'avait présenté sous la forme d'une maquette en plâtre au Salon de 1908.

Par malheur, la statue en bronze, tout comme l'original en plâtre, ont disparu pendant l'occupation allemande de la France, comme d'autres innombrables œuvres rassemblées par l'armée des envahisseurs dans le but d'être fondues et «recyclées» en armes. Le hasard fait qu'une copie, ou plutôt un autre original, existe encore à Saint-Nazaire, sur le boulevard qui longe le littoral atlantique.

Mais le socle du monument de Paulhan est resté solitaire jusqu'en 1955, quand le maire de la ville, Vincent Badie, a choisi une nouvelle statue pour décorer le square qui se trouve au long de la route nationale. Voilà comment il raconte lui-même les circonstances de l'événement:

«Nous avons obtenu de l'Administration des Domaines une dotation en œuvres d'art. Je m'étais adressé à André Marie, Ministre de l'Education Nationale. Mais en l'absence d'une de la République, nous avons choisi la statue d'un militaire: le général Milan Stefanik. C'est un général d'aviation français, d'origine slovaque, héros de la Première Guerre Mondiale et ancien astronome à l'observatoire de Meudon. Il est à l'origine de la création du service de la Météorologie Nationale. La statue est due au ciseau du sculpteur Kafka».

En vérité, la statue de Milan Rastislav Stefanik a été sculptée en 1935 et l'uniforme qu'il porte ressemble davantage à la tenue des aviateurs à l'époque de la Deuxième Guerre Mondiale⁵. Comme l'inauguration de la statue a été faite sans aucune cérémonie particulière, pendant des années, les passants se demandaient quel est le nom de ce héros. Jusqu'au jour où, au début des années '80, un journaliste anglais d'origine slovaque de passage à Paulhan a paru reconnaître le visage du pilote représenté. Une fois la signature du sculpteur Kafka authentifiée, l'origine et le nom du personnage devenaient évidents.

Bien entendu que par la suite les contacts entre Paulhan et les autorités de Bratislava se sont multipliés, surtout après 1992, une fois proclamée l'indépendance de la République Slovaque. Encore plus, les historiens ont découvert que Milan Stefanik et Paulhan avaient été des camarades d'escadrille pendant la Première Guerre Mondiale. Il semblerait même que Paulhan aurait sauvé d'une mort certaine Stefanik, alors que celui-ci était tombé au-delà des lignes ennemies.

* * *

Le 9 février 2001, a été organisé à Bucarest le vernissage d'une exposition dédiée à la mémoire de Milan Rastislav Stefanik. A cette occasion, a été exposé un bas-relief en bronze où le général Stefanik est représenté, comme d'habitude, en uniforme d'officier de l'armée française. Le bas relief, installé par la suite sur la façade de l'ambassade slovaque à Bucarest, a été dévoilé officiellement à l'occasion de la visite d'une personnalité de premier plan de ce pays. La petite place qui se trouve près du siège de l'ambassade a reçu le nom du héros franco-slovaque.

Peu nombreux sont ceux qui pourraient être considérés comme de vrais visionnaires d'une Europe unie, il y a près d'un siècle, et qui ont commencé, non seulement par leurs écrits, mais par leurs faits, d'édifier les fondations de «notre maison commune» que nous tentons de bâtir aujourd'hui.

Milan Rastislav Stefanik est un brillant exemple!

⁵ *Paulhan. La statue du général Milan Rastislav Stefanik*, G.R.E.C. Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais, Fascicules No. 114-115-116, p. 62-65.



Fig. 1. La statue de Stefanik dans le jardin de l'Observatoire de Meudon est identique à celle de Brezno, sa région natale.

Stefanik's statue in the garden at Meudon Observatory is identical to that of Brezno (his hometown).



Fig. 2. Timbres identiques, représentant Štefanik et l'Observatoire de Meudon, émis par la poste française et slovaque

Identical stamps, representing Štefanik and the Observatoire de Meudon, issued by the French Post and Slovak



Štefanik dekorován válečným křížem 1915.

Fig. 3. Le lieutenant Štefanik décoré après la bataille aérienne.
Lieutenant Štefanik decorated after the air battle.



Fig. 4 Štefánik aux commandes de son avion pendant la guerre
Stefanik flying his plane during the war



Fig. 5 La statue de Štefánik à Paulhan, identique à celle de Prague
The statue of Štefánik to Paulhan, identical to that of Prague



Fig. 6 Bas-relief à la mémoire de Štefánik sur le mur de l'ambassade slovaque à Bucarest
Bas-relief in memory of Štefánik on the wall of the Slovak embassy in Bucharest